

Rédacteur en chef JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne... Edition Hebdomadaire... BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

1879 - Arrangements d'hiver - 1879.

Table with columns: MALLS, Forme, Délivré, and various train routes and times.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 6 h. P.M.

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à passages tous les jours, pour les voyageurs.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CHEVEUX

Cheveux

T. ALEXANDER

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Vent

RÉCIT DE SES ÉPREUVES

DU TEMPS DES ÉLUBUSTIERS

AUGUSTE SNEEDERS

L'inconnu s'enfonça dans une rue voisine.

Elle ne manifesta pas plus de curiosité.

Elle se pencha vers la petite maison.

Elle se pencha vers la petite maison.

Elle se pencha vers la petite maison.

Elle se pencha vers la petite maison.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train de Train de

Quitte Aylmer... 8.15 a.m., 3.35 p.m.

Quitte Hull... 9.20 a.m., 4.20 p.m.

Arrive à Hochelaga... 1.30 p.m., 8.30 p.m.

Quitte Hochelaga... 3.30 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hull... 2.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Aylmer... 2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure du bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le et après MARDI, 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissent Ottawa : Arrivent à Ottawa :

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.

Pour l'Est et le Sud à 6.20 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m.

Pour l'Ouest à 6.30 p.m.

Pour l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Concessions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-

town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solicituteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B.P. - Boîte 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLES PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLES PRIVÉS ou LOGAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Billes Privées de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Billes Privées.

Toutes pétitions pour BILLES PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premiers sittings" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, 24 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au Bureau.

184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. FOCKLINGTON, Gérant.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: en arrière de l'Hôtel-de-Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS - INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÈRES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENE, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198, Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457, rue Saint-Paul, Montréal.

James Hope et Cie

AGENTS à OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Andette

BARBIER COIFFEUR, No. 2564 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau - No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec," La compagnie d'assurance "Lancashire," La compagnie d'assurance "Standard Life," La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau : - 64 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUS TOUS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

O'n Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de tout les sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Dec. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$18,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées. T. M. CLARK, Agent.

Coin des rues ELGIN et WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lothridge, Chas. M. Council, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Baux Foncières à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit tous six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie.

Preuve la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Cie., pour la collection en gros de biscuits et pâtisseries, de New York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puisseance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE., 146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.

AGENT, LISEZ CECL.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, on nous leur abandonnerons une rémunération considérable pour la vente du privilège de nos recettes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noel

JOUR de L'AN.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SECHES

AU Magasin Populaire

DE A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

PROTECTION

A L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bureau, est d'acheter à l'"Arcade" la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE" Tweed Canadian Pure Laine 50c

do do do 75c

do do do 80c

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade (Autrefois Hinton.)

94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Dec. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE. Fait aux les

COUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879.

Un éclair de joie brilla dans ses yeux; il prouvait avec une muette éloquence qu'il était doucement ému à la vue de ces modestes demeures.

Ici les enfants prenaient leurs jeux et naifs ébats, plus loin un pêcheur, perché sur le chapeau en toile cirée ou du disgracieux bonnet de laine, s'appuyait, en fumant sa pipe, contre la petite porte de sa demeure.

Le voyageur, qui avait presque passé inaperçu, atteignit le bout de la rue, qui était encore plus solitaire que l'entrée et se termina en cul-de-sac contre le rempart couvert de verdure.

Devant lui se trouvait une petite maison. Elle n'avait que deux fenêtres basses, l'une à côté de l'entrée, l'autre percée dans l'humide façade à degrés; rien ne bougeait à l'intérieur, mais la porte de dessus était ouverte, l'étranger put y jeter un rapide coup d'œil.

Le visiteur, dans lequel le lecteur aura déjà reconnu le personnage qui se faisait appeler du nom de comte de Vertigneul, avait passé les riantes années de son enfance dans cette petite chambre, à voûte abaisée, à parquet de pierres, garnie d'une table, de chaises

et d'une armoire misérables. Lorsqu'il se trouva sur le seuil, il reconnut encore chaque objet. Il semblait que rien n'était changé. Le petit navire tout gréé se balançait encore au plafond; les grands coquillages rosés, aux rouges atours, étaient encore posés sur le sombre bahut aux anneaux cuivrés. La table occupait encore toujours la même place; au lit pendait encore les rideaux d'un vert fauve; les chaises semblaient n'avoir pas été déplacées, le parquet paraissait encore orné de dessins en sable blanc. Même on eût dit que la petite flamme scintillait encore autour de la classique motte de tourbes.

—Mère! murmura le jeune homme profondément ému, mais personne ne lui répondit. Celle à qui s'adressait ce tendre appel était probablement sortie.

L'étranger souleva le loquet de la porte, entra et s'arrêta au milieu de la pièce.

Oui, c'est là qu'avait vécu la douce créature qui lui avait donné le jour, après que son père, un pauvre pêcheur, eût trouvé la mort dans les flots de la mer du Nord; à cette époque, Lorenzillo n'était encore qu'un faible enfant; il pleura en voyant sa mère verser

toutes les larmes de ses yeux sur la perte de l'honnête homme qui gagnait le pain de la famille. Après même qu'elle avait déjà passé une laborieuse journée chez des bourgeois, la vaillante Marthe travaillait encore chez elle avec une incomparable ardeur. C'est ici que, toujours courageuse, toujours confiante et animée des plus beaux sentiments de foi et d'espérance, elle soignait et caressait son cher petit Laurent.

Sur cette porte de dessous, le gamin montait à cheval; dans ce coin du foyer, il s'amusaît, pendant les longues soirées d'hiver, à écouter le vent qui gémissait lamentablement dans la cheminée. Un peu plus loin, il devait s'agenouiller et réciter sa prière du soir; là-bas, dans le coin du vieux lit, il dormait jusqu'à ce que les rayons du soleil vinssent de nouveau illuminer les petites vitres.

Que de fois n'avait-il pas vu, le soir, quand sa mère travaillait à la lumière fumante de la lampe en fer-blanc, des larmes couler de ses yeux sans qu'il connût la cause de cette muette douleur! Ce n'est que plus tard, lorsqu'il fut devenu homme, qu'il se trouva loin de cet être cher et aimé, qu'il se rendit compte des souffrances

qu'elle avait dû endurer à cette époque! Bientôt l'adolescent se trouva à l'étroit dans la chétive habitation. Il avait à peine atteint l'âge de quinze ans qu'il voulait aller en mer, non comme son père, sur une barque de pêcheur, mais à bord d'un superbe trois-mâts. La mère pleura, le jeune garçon murmura, bouda, fit la mauvaise tête. Un jour, il prit la clef des champs, et, sans avoir prévenu Marthe, il courut comme une flèche à Flessingue... Ce garçon n'avait donc pas de cœur?

A cette pensée, des larmes montèrent aux yeux de Lorenzillo. Chacun de ces pauvres meubles paraissait porter la trace écrite de la douleur de cette martyre ignorée. Que d'inquiétudes poignantes, que de souffrances, que de regrets devaient avoir déchiré ce tendre cœur de mère, pendant que le jeune étourdi chantait et sifflait dans la maturité et faisait voile pour un monde inconnu!</